

NOUVELLE TOURNÉE SUR LA SAISON 2024-2025

En accord avec Renard Argenté,
Pascal Legros Organisation
présente

PASCAL LEGROS ORGANISATION & LE RENARD ARGENTÉ
PRÉSENTENT

APRÈS
LE CERCLE DE WHITECHAPEL ET LES VOYAGEURS DU CRIME

STÉPHANIE BASSIBEY · PIERRE-ARNAUD JUIN
LUDOVIC LAROCHE · NINON LAVALOU
JÉRÔME PAQUATTE · NICOLAS SAINT-GEORGES



**L'HEURE
DES ASSASSINS**

COMÉDIE POLICIÈRE DE JULIEN LEFEBVRE

MISE EN SCÈNE ELIE RAPP ET LUDOVIC LAROCHE
ASSISTÉS DE MATHILDE FLAMENT-MOULARD
MUSIQUES HERVÉ DEVOLDER COSTUMES AXEL BOURSIER
VIDÉO SÉBASTIEN MIZERMONT LUMIÈRES DAN IMBERT

AVEC LE SOUTIEN DES VILLES DE :
LES HERBIERS, LE CRESNAY-ROCHOUART, LA CELLE-SAINT-CLOUD ET MARLY-LE-ROI.

P
PASCAL
LEGROS
ORGANISATION

www.plegros.com

Échanez tous les spectacles
Pascal Legros Organisation sur votre PC,
votre tablette ou votre mobile



87 rue Taitbout
75009 Paris
01 53 20 00 60
www.plegros.com

CONTACT
Ludovic LAROCHE
06 84 23 97 93
ludovic@plegros.com

L'HEURE DES ASSASSINS

de Julien LEFEBVRE

Avec Stéphanie BASSIBEY, Pierre-Arnaud JUIN, Ludovic LAROCHE,
Ninon LAVALOU, Jérôme PAQUATTE, Nicolas SAINT-GEORGES

Mise en scène

Elie RAPP et Ludovic LAROCHE

Actuellement au Théâtre du Lucernaire

Nouvelle tournée
Janvier à juin 2025



L'HEURE DES ASSASSINS

« La réussite est une chose étrange. Voyez-vous, ce soir, je signe mon retour triomphant en Angleterre.

Tout le gratin de Londres sera là, pourtant il y aura bien un grand absent.

Moi, Philip Somerset.

Vous ne me verrez pas car ce soir, je vais mourir.

Oh détrompez-vous, cela ne me fait pas plaisir !

Au contraire...

C'était une si belle soirée, j'étais entouré d'amis chers : Katherin ma soeur bien aimée, Hartford mon bras droit, Bram Stoker le directeur du théâtre, Georges Bernard Shaw le dramaturge, Miss Lime mon assistante, Arthur Conan Doyle le célèbre romancier.

Pourtant mon meurtrier est forcément parmi eux. Alors Qui ? Qui m a assassiné ? Et si c'était simplement mon heure ? »

De Julien LEFEBVRE

Mise en scène de Elie RAPP et Ludovic LAROCHE

Avec Stéphanie BASSIBEY, Pierre-Arnaud JUIN,

Ludovic LAROCHE, Ninon LAVALOU,

Jérôme PAQUATTE, Nicolas SAINT-GEORGES

Assistante à la mise en scène Mathilde

FLAMENT-MOUFLARD

Costumes Axel BOURSIER

Musique Hervé DEVOLDER

Création lumière Dan IMBERT

Création visuelle Sébastien MIZERMONT

Photos : © Stéphane Audran

CONTACT

Ludovic LAROCHE

06 84 23 97 93

ludovic@plegros.com



Pascal Legros Organisation
87 rue Taitbout 75009 Paris
01 53 20 00 60 / www.plegros.com

L'Heure des assassins / Nouvelle tournée sur la saison 2024-2025





Pascal Legros Organisation
87 rue Taitbout 75009 Paris
01 53 20 00 60 / www.plegros.com

L'Heure des assassins / Nouvelle tournée sur la saison 2024-2025



Pascal Legros Organisation
87 rue Taitbout 75009 Paris
01 53 20 00 60 / www.plegros.com

L'Heure des assassins / Nouvelle tournée sur la saison 2024-2025

REVUE DE PRESSE

« Une mécanique bien huilée »
LE FIGARO

« Ils nous tiennent en haleine, nous font rire, nous étonnent »
LE CANARD ENCHAÎNÉ

« Un huis clos délicieux »
CNEWS

« Un bon divertissement, maîtrisé et surprenant »
TÉLÉRAMA - TT

« Des comédiens impeccables »
LE PARISIEN

« Amusante et captivante »
L'OFFICIEL DES SPECTACLES

« Jubilatoire ! »
LA TRIBUNE



« L'HEURE DES ASSASSINS » MÉCANIQUE BIEN HUILÉE

Sherlock Holmes, au théâtre, est une source inépuisable. Ces jours-ci, le fin limier de Conan Doyle flanqué du Docteur Watson, son sympathique acolyte un peu sot, mène allègrement la danse dans deux spectacles : *Sherlock Holmes et le mystère de la vallée de Boscombe* (« 7^e saison et plus de 400 000 spectateurs ! », chuchote l'affiche) et *L'Aventure du diamant bleu*. Ces deux pièces, mises en scène par Christophe Delort, sont données chaque week-end au Grand Point-Virgule. Quant à Julien Lefebvre, qui a déjà commis *Le Cercle de Whitechapel* et *Les Voyageurs du crime*, il a compris aussi que Conan Doyle était un bon appât pour ferrer les foules : intrigues machiavéliques, personnages ambigus, répliques percutantes et clé de l'énigme étonnante.

Sa dernière pièce n'échappe pas à ces règles : *L'Heure des assassins* est une mécanique bien huilée. Pour écrire ce genre de théâtre, il faut être un bon soudeur, et Julien Lefebvre en est un. Nous sommes dans le Londres du début du XX^e siècle, dans un salon au dernier étage d'un théâtre, le soir du Nouvel An. Très beau décor cosy. Beaux costumes. Bibliothèque, tableaux, cheminée, canapé, etc. Dehors, il neige. Le spectateur aime voir tomber la neige. Les faux flocons le réchauffent.



Enquête en kilt

Sur la scène, un huis clos de six personnages : la cantatrice Miss Belgrave (Stéphanie Bassibey), sœur de la victime, Philip Somer, et propriétaire des lieux; l'assistante de feu Somerset, Miss Lime (Ninon Lavallou); son bras droit Hartford (Pierre-Arnaud Juin); Bram Stoker (Jérôme Paquette), directeur du théâtre et accessoirement auteur de *Dracula*; le dramaturge prince-sans-rire Bernard Shaw (Nicolas Saint-Georges) et, « last but not least », le célèbre Conan Doyle (Ludovic Laroche), qui mènera l'enquête en kilt. Notons au passage que Shaw et Doyle se détendent cordialement, ce qui nous vaut quelques élégantes passes d'armes. Tous deux sont des professionnels du fleuret moucheté.

Big Ben rythme l'intrigue et sonnera l'heure du crime. Le champagne et les petits fours n'ont pas l'air très clairs. Une étrange inscription apparaît sur une vitre : « NOSIOO ». Ce qui, à l'envers, si l'on ajoute sous le premier « O » une petite ligne, pourrait signifier « POISON ». Les personnages seront tous soupçonnés les uns après les autres. Une histoire d'arsenic? Eh, eh! Une vengeance? Ah, ah! Une histoire d'héritage? Vous brûlez, vous brûlez. Dans une bonne comédie policière, les faits ont une logique, celle imposée par le coupable. Elle est ici celée jusqu'au retournement final. Forcément surprenant. ■ A. P.

**Au Lucernaire (Paris 6^e),
jusqu'au 21 janvier.
Tél. : 0145 44 57 34.
www.lucernaire.fr**

Le Canard enchaîné

L'Heure des assassins

UNE FINE ÉQUIPE : Arthur Conan Doyle, Bram Stoker et George Bernard Shaw. Nous retrouvons ces enquêteurs de choc le soir de l'inauguration d'un très chic théâtre londonien. Tandis qu'ils sirotent du champagne dans un salon privé donnant sur Big Ben, avec d'autres convives triés sur le volet, un crime est commis. Presque sous leurs yeux.

Le dramaturge Julien Lefebvre maîtrise la recette du polar *old school* à l'anglaise : du mystère, des rebondissements en cascade, tout ce qu'il faut de fausses pistes, sans oublier les flèches acides que s'envoient Doyle et Shaw. Cela mené à un rythme effréné dans une mise en scène signée Ludovic Laroche et Elie Rapp. Et, si le père de Sherlock Holmes va devoir tirer

les vers du nez à chacun, il trouve en Miss Lime, l'assistante du maître des lieux, qui s'est fait assassiner, une jeune femme qui ne se laisse pas faire et qui a réponse à tout, au point qu'il la soupçonne, elle aussi, d'avoir commis le crime. Aucune piste n'est négligée. Le moindre détail est scruté à la loupe. Doyle est toujours aussi rusé, Stocker bon vivant et Shaw mordant. Un trio parfait.

Les quatre comédiens et deux comédiennes le sont tout autant. Ils nous tiennent en haleine, nous font rire, nous étonnent. Big Ben sonne l'heure au bout de 1 h 30. Et le tour est joué !

M. P.

● Au Lucernaire, à Paris, jusqu'au 21/1.

THÉÂTRE : ARTHUR CONAN DOYLE MÈNE L'ENQUÊTE DANS LA PIÈCE «L'HEURE DES ASSASSINS» À PARIS



Un huis-clos qui mêle enquête et comédie. [© Stéphane Audran]
Par Quitterie Desjobert

Julien Lefebvre a signé une nouvelle réussite. Après le Cercle de Whitechapel et Les voyageurs du Crimes, le théâtre du Lucernaire, à Paris, met à l'honneur L'heure des assassins. Un huis clos délicieux où se mêle l'intrigue policière et l'humour anglais.

C'est le soir du nouvel an à Londres, mais surtout la grande première du nouveau théâtre de Philip Somerset, qui fête son grand retour en Angleterre après un exil aux Etats-Unis. Tout est réuni pour faire de cette soirée une réussite, mais les célébrations qui se déroulent dans un des salons privés du théâtre vont virer au drame, lorsque l'hôte de la soirée est retrouvé mort assassiné sur le balcon. Et dans la salle du théâtre parisien du Lucernaire, c'est tout le public qui commence à chercher les indices...

Parmi les invités et suspects de cette soirée meurtrière, la soeur de la victime, Miss Belgrave (Stéphanie Bassibey), son bras droit en affaires (Pierre-Arnaud Juin), sa délicieuse assistante (Ninon Lavalou) mais aussi le directeur du théâtre (Bram Stoker), le dramaturge Georges Bernard Shaw (Nicolas Saint Georges) et le très célèbre Sir Arthur Conan Doyle (Ludovic Laroche) qui, tel son héros Sherlock Holmes, mènera les investigations pour démasquer l'assassin caché dans cette joyeuse compagnie.

La complicité des comédiens transparait dans leurs échanges où se mêlent les émotions sans fausse note. Si l'interprétation de l'ensemble des comédiens est à saluer, celle de Stéphanie Bassibey, drôle et touchante, est particulièrement réussie.

Avec cet ultime opus, Julien Lefebvre renoue une fois de plus avec l'enquête au théâtre, qu'il affectionne particulièrement. «Dès que la lumière s'éteint, personnages et public réunis explorent la manière dont on ment, maquille la réalité et manœuvre les gens. Ils explorent aussi la façon dont on tente de résister aux illusions, de démasquer les menteurs et d'attraper les assassins», a-t-il expliqué dans sa note d'intention.

Si la fin des représentations au Lucernaire est prévue pour le 21 janvier prochain, de nouvelles représentations seront programmées en automne dans un autre théâtre parisien (les dates restent à confirmer). Il est également à noter que la troupe sera en tournée en province, en Suisse et en Belgique durant toute l'année 2024, où elle présentera les trois opus.

Télérama'

L'Heure des assassins

De Julien Lefebvre, mise en scène d'Elie Rapp et Ludovic Laroche. Durée: 1h30. Jusqu'au 21 jan. 2024, 21h (du mar. au sam.), 18h (dim.), Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 6^e, 01 45 44 57 34. (10-30 €).

TV Le soir du 31 décembre, peu avant minuit, six personnages se retrouvent dans le salon d'un grand théâtre londonien. La pièce donne directement sur l'horloge de Big Ben ; bientôt, les minutes y seront comptées. Au milieu du champagne et des petits fours, un effroyable meurtre vient troubler la fête, et c'est sir Conan Doyle lui-même qui mène l'enquête ! Telle une intrigue d'Agatha Christie, cette pièce signée Julien Lefebvre multiplie les fausses pistes, s'intéresse aux mauvais suspects, jetant peu à peu le trouble sur les raisons de cette mort préméditée. Incarnée par d'excellents comédiens, en dépit de la performance trop appuyée de Stéphanie Bassibey, cette énigme façon Cluedo nous plonge dans un suspense maintenu de bout en bout, jusqu'au retournement final, ici réussi. Un bon divertissement, maîtrisé et surprenant !



© Stéphane Audran

Après *Le Cercle de Whitechapel* et *Les Voyageurs du crime*, Julien Lefebvre clôt sa trilogie policière avec *L'Heure des assassins* au Théâtre du Lucernaire. Affûtez vos petites cellules grises : le diable se cache dans les détails !

Avec une aisance mystifiante, des clins d'œil drolatiques et un art consommé de l'intrigue, Julien Lefebvre mêle plaisamment l'Histoire et la fiction dans sa nouvelle comédie policière, que mettent en scène Elie Rapp et Ludovic Laroche. On est à Londres, dans le théâtre que dirige Bram Stoker, qui n'a pas encore écrit *Dracula* mais doit régler les prises de bec entre ses deux camarades enquêteurs : Arthur Conan Doyle, qui a déjà écrit les aventures de Sherlock Holmes, et son ennemi juré, George Bernard Shaw. Julien Lefebvre a déjà réuni ces trois compères dans ses précédents spectacles et on ne se lasse pas de les observer se débattre dans les rets du crime en s'en accusant mutuellement.

Les risques du champagne

Elie Rapp a conçu une scénographie très élégante, qui reconstitue les salons du Lyceum Theatre avec de charmants détails. La belle vue animée de Londres (réalisée par Sébastien Mizermont) ajoute au réalisme : entre petits

fours, papier peint rouge et or et coupes de champagne, on s'y croirait ! Philip Somerset est sur la terrasse, et ce qu'il en reste va y rester ! Les trois romanciers enquêteurs sont entourés par Katherin la sœur du défunt, Hartford, son bras droit, et Miss Lime son assistante. Les portes sont closes, le balcon est sans issue : l'assassin est donc dans la place. Reste à le trouver !

Humour et suspense

Les comédiens (Stéphanie Bassibey, Pierre-Arnaud Juin, Ludovic Laroche, Ninon Lavalou, Jérôme Paquette et Nicolas Saint-Georges) sont tous excellents. Ils virevoltent de péripéties en rebondissements, d'aveux en éclats, de chaussetrappes en révélations, brouillant les pistes avec un plaisir communicatif et jubilatoire. Comme dans les meilleurs polars, on se fait berner, on croit avoir compris et on repart de plus belle, afin de savoir comment et pourquoi le malheureux Philip Somerset a été empoisonné ! Vive et alerte, la mise en scène est efficace et sert avec brio cette pièce amusante et captivante où trinquent les maîtres du mystère !

Catherine Robert

LE TOP 5 | Des spectacles policiers à découvrir

Sylvain Merle

POUR LES FANS de culture, rien de mieux que le frisson d'un spectacle policier pour s'occuper en ce froid week-end de décembre.

1 Un thriller façon série télé

Cynthia, une ado sans histoires, est tuée d'une balle dans la tête. Denali, sa meilleure amie, et Kayden étaient avec elle. L'histoire est vraie, glaçante et alarmante sur les dangers du Web pour les ados. Un fait divers brillamment monté ici comme un thriller à découvrir en minisérie de 3 épisodes. Alliant vidéos et photos de smartphones, la mise en scène est

2 Meurtres en habits de soirée

L'équipe des Renards argentés revient avec « L'Heure des assassins ». Une histoire encore bien ficelée, de l'humour et de l'humour, des comédiens impeccables évoluant dans un écrin richement décoré... Et puis ce trio des lettres britanniques, Bram Stoker, George Bernard Shaw et Arthur Conan Doyle. C'est un soir de gala, ce 31 décembre 1909, quand le directeur de la salle est retrouvé mort... Sur place, sa sœur, son bras droit, son assistante et nos trois amis qu'une brouille semble avoir éloignés...

« L'Heure des assassins », au Lucernaire (Paris, VI^e), jusqu'au 21 janvier 2024, de 10 à 30 €.

abrupt, et le public, chargé de boucler l'enquête et de re-

constituer

dent le r

me à g

l'appart

salon. M

crime ?

dans le

transme

« Dernier

au Théâtr

VIII^e), de 1

4 Un

ma

Et Lupin

Avec un

gentlem

introduit

Martin a

tion de s

me de e

Lamball

Lupin ai

forfait d

qui a m

émoi, le

et l'inspe

le pied d

ment so

décor b

distrib

s'amuse

policière

« Arsène

au Théâtr

(Paris, VI^e)

5 Sh

en

Dans « L

de Bosco

re du di

tophe D

convoq

mes sur

l'humor

mystère

se d'imp

Holmes

et bonne

humeur

dans son

enquête,

la dispari

tion d'un

diamant

ou la mort

d'un pro

priétaire

terrien.

À partir

de 6 ans,

« Sherlock

Holmes et

le secret

de la vall

ée de Bos

combe »

et « Sher

lock Hol

mes et l'

aventure

du diam

ant bleu

», au Grand

Point-Vir

gule (Pa

ris, XIV^e),

de 20 à

31 €.

4 Un Arsène Lupin malicieux

Et Lupin sortit du chapeau...

Avec une malice évidente, le gentleman cambrioleur s'est introduit chez les Gournay-

Martin avec la ferme intention de s'emparer du diadème de la princesse de

Lamballe. Courtois, Arsène Lupin aura prévenu de son forfait dans un courrier, ce

qui a mis la maisonnée en émoi, le spectateur en alerte

et l'inspecteur Ganimard sur le pied de guerre et haute-

ment soupçonneux. Dans un décor bourgeois stylisé, une

distribution énergique s'amuse de cette comédie

policrière drôle et légère.

« Arsène Lupin », dès 8 ans,

au Théâtre du Lucernaire (Paris, VI^e), de 10 € à 30 €.

« NOTRE-DAME DE PARIS » FÊTE SES 25 ANS ★★☆☆

Un quart de siècle après sa création, la cultissime comédie musicale de Luc Plamondon et Richard Cocciante triomphe au Palais des Congrès. Revenir là où tout a commencé en 1998 avec le succès qu'on lui connaît était un pari audacieux. Et à en jurer par le public dans la salle ce soir-là, le pari est gagné ! Dès les premières notes avec le célèbre « *Il est venu le temps des cathédrales* », on comprend l'amour inconditionnel que les gens éprouvent pour l'histoire inspirée du roman de Victor Hugo. Cette folle passion du bossu de Notre-Dame, Quasimodo, pour la belle Esmeralda dont le prêtre Frolo s'est également épris... C'est l'histoire universelle des amours impossibles et funestes, chantée avec maestria par les nouveaux interprètes dont Angelo Del Vecchio et Hiba Tawaji, et par Daniel Lavoie, le seul qui figurait déjà dans la première création. Ajoutez à cela un décor majestueux, une impressionnante chorégraphie signée Martino Müller, et la dramaturgie fonctionne à merveille. Cette nouvelle mouture effacera-t-elle pour autant l'inoubliable version incarnée par Garou, Hélène Ségara et Patrick Fiori ? Pas si sûr. V.A.

Notre-Dame de Paris, au Palais des Congrès jusqu'au 7 janvier 2024 puis en tournée dans toute la France à partir du 18 janvier.



FRÉDÉRIC CARPENTIER



STEPHANE KUBIKOW

« L'Heure des assassins » au théâtre Lucernaire à Paris.

THÉÂTRE

« L'Heure des assassins » : pour trembler délicieusement

Au Lucernaire, Julien Lefebvre renoue avec George Bernard Shaw, Bram Stoker et, pour mener l'enquête après un crime, Conan Doyle.

ARMELLE HÉLIOT

★★★★☆

En dégustant avec gourmandise la nouvelle comédie de Julien Lefebvre, on pense en souriant à la formule du grand cinéaste Julien Duvivier (1896-1967) : « *Il faut trois choses pour faire un bon film : d'abord une bonne histoire, puis une bonne histoire, et enfin une bonne histoire.* » Jean Gabin fut fur et de ses fidèles acteurs, reprit souvent l'énoncé de cette recette. Il joue d'ailleurs dans *Voici le temps des assassins*, film de 1956 que l'on ne se lasse pas de revoir, comme tous les autres chefs-d'œuvre du réalisateur de *Pépé le Moko* et de *La Belle Équipe*. Une bonne pièce, c'est un peu pareil. Voici, pour nous divertir et nous enchanter, *L'Heure des assassins*. Une bonne histoire comme Julien Lefebvre en a le secret. Puis une bonne histoire et encore une bonne histoire... En quelques saisons et quelques titres, ce virtuose âgé d'une petite quarantaine d'années, formé aux métiers du cinéma et à l'histoire des arts de la scène, s'est imposé comme un as des intrigues qui mêlent réalité et fiction et tiennent en haleine les spectateurs. Il ne s'est jamais gêné, Julien Lefebvre, à être jeté dans les rets de ses intrigues compliquées de grands héros de la réalité d'autrefois. Ils ne sont plus là pour protester : les Irlandais George Bernard Shaw (1856-1950), Bram Stoker (1847-1912), l'Écossais Arthur Conan Doyle (1859-1930), avec la même intelligence que dans *Le Cercle de Whitechapel* en 2017 et Les

Voyageurs du crime en 2021, le dramaturge dose avec précision les faits exacts et ceux que lui dicte son imagination.

Dans *L'Heure des assassins*, il prend soin de respecter les trois unités : le temps, le lieu, l'action. Nous sommes le 31 décembre 1909, à Londres, dans les espaces privés d'un grand théâtre flambant neuf. Des salons cossus, situés dans les étages supérieurs, avec large balcon courant derrière les baies vitrées et vue imprenable sur Big Ben. On est à l'entree de la pièce jouée pour l'inauguration de ce bâtiment magnifique. La très douée Élie Rapp, scénographe, a reconstitué l'atmosphère raffinée du célèbre Lyceum Theatre dont Bram Stoker fut l'administrateur. Pour les images du ciel changeant de Londres, Sébastien Mizermont a fait des merveilles. Les lumières de Dan Imbert ajoutent à la beauté et au sentiment de réalité, comme le travail sur le son et la musique d'Hervé Devolder. On fait rapidement connaissance avec les protagonistes, élégants, dans les costumes flatteurs d'Axel Boursier.

Jubilatoire !

Élie Rapp signe la mise en scène avec Ludovic Laroche. L'un des acteurs. C'est à la fois très naturel et très vif harmonieux, prenant. On est donc retenu le directeur, Philip Somerset ? On saura vite qu'il a été occis, presque sous les yeux de ses invités. L'enquête commence. Et c'est bien sûr le père de Sherlock Holmes qui s'en charge. Le docteur Doyle est incarné par l'épatant Ludovic Laroche, très à l'aise dans son kilt taillé dans un beau tatarin. Ça vit, sourire de chat, léger et spirituel, il s'amuse.

La sœur de celui qui a financé cet établissement somptueux et n'en profitera pas, Katherin, possède la charmeuse autorité et le talent lyrique de Stéphanie Bassibey. Son inquiétude est palpable. Miss Lime, la ravissante et très douée Ninon Lavalou, assistante du directeur, donne le sentiment d'en savoir trop. Ce que ne vont pas manquer de remarquer les autres : Hartford, qui travaille avec elle, Pierre-Arnaud Juin, si réservé que l'on se demande s'il n'a pas quelque chose à cacher, Nicolas Saint-Georges, quant à lui, dessine magistralement un Shaw aristocratique qui pourrait perdre ses nerfs face à l'exaspérant Doyle. Opuulent et généreux comme l'est Jérôme Paguatte, Bram Stoker compte les points.

Comme dans tout bon roman policier, chacun ici apparaît un moment comme l'évident coupable. Les issues sont fermées. Qui donc est l'assassin ? Lui ! Elle ! C'est évident. Et puis tout se défait pour se recomposer... Une heure trente durant, on demeure suspendu aux répliques, très bien ciselées. On échafaude des solutions. On sourit. On rit. On jubile et l'on est ravi, car l'histoire très bien construite et donnée dans un écrit superbe, et parce qu'elle est très bien mise en scène et jouée par six interprètes formidables. ■

L'Heure des assassins, au Lucernaire (théâtre Rouge) jusqu'au 21 janvier 2024, à 21 heures du mardi au samedi et à 18 heures le dimanche. Tournée à venir. Durée : 1h25. Tél. : 01 45 44 57 35.



**PASCAL
LEGROS**
ORGANISATION

87 rue Taitbout - 75009 Paris
www.plegros.com

ACCUEIL

01 53 20 00 60
info@plegros.com

DIFFUSION

Ludovic LAROCHE
06 84 23 97 93
ludovic@plegros.com